



MUNICIPAL
Gazette
 MUNICIPALE
 DE — OF
Montreal

Quatrième année No. 18
 Fourth year -

3 Juin 1907
 June

Les abonnements sont reçus chez
Le Trésorier de la Ville de Montreal,
 Hôtel de Ville

Les autres communications doivent
 être adressées au directeur de
"LA GAZETTE MUNICIPALE"
 Hôtel de Ville

Forward subscriptions to
The City Treasurer of Montreal
 City Hall

All other communications should be
 addressed to the managing-editor of
"The Municipal Gazette"
 City Hall

TELEPHONE: MAIN 4240

Paraît le lundi matin
 Published every Monday
 morning

Abonnements \$2 par an
 Subscriptions a year

Payables d'avance
 Payable in advance

Organe officiel de la Corporation
 de la Ville de Montréal

Official organ of the Corporation
 of the City of Montreal

CANADA

OPINIONS LEGALES

Censure Théâtrale

21 mai 1907.

Au Président et aux Membres de la Commission Spéciale
 re Censure Théâtrale.

Messieurs,

Re: CENSURE THEATRALE.

Nous avons pris communication de la résolution de votre Commission, qui se lit comme suit:

"Proposé: Attendu que des doutes se sont élevés quant au droit qu'a la Ville d'établir un bureau de censure théâtrale, en vertu des pouvoirs que lui confère sa charte;

"Et il est

"Résolu: Que le Département en Loi soit prié de renseigner cette Commission à ce sujet et de lui dire si la Ville possède ce pouvoir, et, sinon, s'il est nécessaire, pour l'obtenir, de s'adresser à la Législature provinciale ou au Parlement fédéral, avec prière de transmettre son opinion à cette Commission dans le plus bref délai possible."

Nous avons l'honneur de répondre comme suit:

La section 300 de la charte de la Ville, sous-section 25, telle que remplacée par le chapitre 62, 3 Edouard VII, sec. 22 (1903), donne au Conseil le pouvoir de faire des règlements "pour permettre, moyennant un permis, réglementer ou défendre les représentations de bateleurs et les spectacles de tout genre, ainsi que les exhibitions de carnaves, ménageries, cirques, salles de concert, salles de danse, représentations théâtrales, patinoirs et toutes places d'amusements et musées."

Nous sommes d'opinion qu'il était du ressort de la Législature de conférer ce pouvoir à la Ville et que, en conséquence, le Conseil a le droit d'édicter un règlement à l'effet de permettre, réglementer ou défendre les représentations théâtrales. Ce règlement, cependant, obligerait de pourvoir au mode d'exercer ce droit, soit au moyen d'un bureau de censure théâtrale ou autrement.

Nous avons l'honneur d'être, messieurs, vos très humbles et obéissants serviteurs,

L.-J. ETHIER,

Procureur et avocat en chef de la Ville,

(Pour les Avocats de la Ville).

LEGAL OPINION

Theatrical Censorship.

May 21st, 1907.

To the Chairman and Members of the Special Committee
 re Theatrical Censorship.

Gentlemen,

Re: THEATRICAL CENSORSHIP.

We have taken communication of the resolution of your Committee in the following terms:

"Moved: Whereas doubts were entertained as to the right of the City to establish a theatrical censorship board, in virtue of powers conveyed by its charter;

"And it was,

"Resolved: That the Law Department be asked to inform the Committee in this connection, and to state whether it would be necessary to obtain said power, to ask the Provincial Legislature or the Federal Parliament for said right, and to transmit their opinion to this Committee within the shortest possible delay."

We have the honor to report thereon as follows:

Section 300 of the charter of the City, sub-section 25, as replaced by chapter 62 3 Edward VII, Sec. 22 (1903), gives the Council of the City power to make by-laws "to license, regulate or prohibit the exhibitions of showmen and shows of all kinds, and the exhibitions of caravans, menageries, circuses, concert-halls, dance-halls, theatrical performances, skating-rinks and all places of amusement and museums."

We are of opinion that it was within the powers of the Legislature to confer this authority upon the City and that in consequence the Council has the right to pass a by-law to license, regulate or prohibit theatrical performances. The by-law, however, would require to provide for the mode in which this power should be exercised, either a theatrical censorship board, or otherwise.

We have the honor to be, gentlemen, your most humble and obedient servants,

L. J. ETHIER,

Counsel and Chief City Attorney,

(For the City Attorneys).